

Machines de POITRINE  
**ASTHME**  
SPECIALITES  
RENOMMEES  
Laboratoire scientifique  
de la  
**PHARM. DU TRICHON**  
ROUBAIX  
Docteur VERHAEGHE  
Renseign. tous les jours  
Mon apéritif splanchnique

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	6 mois, 22.00;	1 an, 40.00;	1 an, 75.00
Autres départements.....	22.00;	40.00;	80.00
Belgique.....	22.00;	40.00;	80.00
Union Postale Tarif A.....	22.00;	40.00;	80.00
Tarif B.....	22.00;	40.00;	80.00

ANNONCES.....  
REDACTION.....

ROUBAIX..... 42 et 44, Grande-Rue. Tél. 24, 26 et 28.00. H. B. G.  
TOURCOING..... 24, rue Caron, Tél. 27.  
LILLE..... 3, rue Faidherbe, Tél. 27.07.  
PARIS..... boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.46.  
MOULON..... 106, rue de la Station, Tél. 5.44.

LA CONCURRENCE  
TERRASSÉE  
RABAI  
CONSIDERABLES  
AU SOLDEUR  
Palais de la Chasse  
33, Rue Pierre-Motte, 33  
ROUBAIX

## Autour du Congrès eucharistique

Les manifestations religieuses qui se déroulent en ce moment, à Lille et aux portes de Lille, à La Madeleine, dépassent en ampleur et en magnificence tout ce que les vieux journalistes ont vu dans la région et sans doute en France.

Certes, on avait le droit de penser que dans une province aussi foncièrement et aussi ouvertement catholique que la Flandre française, la célébration du cinquantième anniversaire eucharistique devait être un éclatant succès de foi et de pitié. Mais il n'était pas possible de prévoir sans témérité une coopération aussi enthousiaste et aussi complète, une présence aussi impressionnante de tout un peuple groupé autour de son évêque, devant l'ostensoir.

A ceux qui prétendent que la religion catholique se meurt, que la foi s'en va, l'immense foule qui, dans les rues, mercredi soir, acclamait frénétiquement le Cardinal Légal se rendant à l'église Saint-Maurice, où des milliers de fidèles l'attendaient, les cent mille personnes qui, jeudi après-midi, sur le grand boulevard, ont assisté à l'événement défilé de cinquante mille petits enfants portant les roses symboliques, les deux cent mille hommes qui, dimanche, feront au Saint-Sacrement, un cortège triomphal, tous les catholiques du Nord et de France, unis par l'esprit et le cœur en ces jours d'ardente prière, répondent par une affirmation publique et solennelle d'attachement au dogme et à la pratique du culte.

Sans doute, les absents sont très nombreux, et il y a beaucoup d'incroyants et d'indifférents qui ne veulent point se laisser toucher par le sens profond de ces magnifiques démonstrations. Mais les élites sont de jour en jour plus convaincues et plus entreprenantes. Elles forment des masses admirables de dévouement et de discipline qui permettent de superbes et rapides mobilisations. Et la belle jeunesse actuelle qui s'entraîne dans les œuvres variées pour les travaux d'apostolat de demain, s'apprette à entrer dans la carrière pour remplacer les cadres vieillissants.

Et ce n'est pas seulement en tant que catholique que nous nous réjouissons de voir se développer un mouvement qui autorise de grands espoirs, c'est aussi comme Français et comme citoyen.

Notre pays ne peut que gagner à ce renouveau de catholicisme agissant, à cet élan plus étendu et mieux compris de fraternité chrétienne.

La France qui veut sincèrement la paix dans tous les domaines: paix extérieure, paix intérieure, paix sociale, profitera certainement d'une mise en pratique plus compréhensive et mieux adaptée des préceptes évangéliques.

Quand, mercredi, du haut de la chaire de Saint-Maurice, de Lille, le Cardinal Liénart, parlant au nom du Pape, a demandé aux fidèles de prier avant tout, pendant le Congrès eucharistique, pour que s'apaise le conflit qui désole Roubaix-Tourcoing et la région, une poignante émotion secoua l'assistance qui sentit passer sur elle le souffle puissant de la charité apostolique, et à qui apparut, dans la pleine lumière de l'Evangile, l'admirable enseignement social du catholicisme.

LE « JOURNAL DE ROUBAIX ».

## Les élections cantonales sont fixées au 18 octobre

La Chambre et le Sénat se sont mis d'accord, sur la date à laquelle auront lieu les élections cantonales. Celles-ci ont été fixées au 18 octobre prochain.

## A l'Exposition coloniale



Le programme des fêtes de la Semaine belge, qui se déroule actuellement, comportait un remarquable spectacle chorégraphique. Après la représentation donnée par le corps de ballet du Théâtre royal de Bruxelles, un ballet-pantomime en six actes, « Hoppis et Hoppis », a terminé le programme. Voici la farandole, exécutée par le corps de ballet du Théâtre royal de Bruxelles. Au fond, on aperçoit le pavillon du Congo belge. (R. Kerstena.)

## L'ACCORD EST RÉALISÉ entre les industriels indépendants et les Syndicats libres et cégétistes

### LE TRAVAIL REPRENDRA LUNDI MATIN DANS UNE SOIXANTAINE D'USINES.

#### La solution du conflit est dans l'acceptation de la proposition Laval

Comme il fallait s'y attendre, la proposition de M. Pierre Laval, président du Conseil, a été accueillie favorablement par nos populations.

Elle apparaît comme un moyen sage, conciliateur, de mettre fin au trop long conflit que tout le monde déplore.

Tenant compte des désirs et des intérêts des deux parties en cause et s'inspirant de l'idée supérieure de l'intérêt général, elle ne fait ni vaincre ni vaincus. Elle ne creuse pas un fossé de rancune et de haine entre les syndicats patronaux et ouvriers, elle jette plutôt un pont entre les deux éléments d'une grande activité qui ne peut subsister que par leur collaboration réciproque.

A quoi se ramène-t-elle, en somme, après la période transitoire qui ira jusqu'au 15 septembre ? A une différenciation d'un pour cent sur ce que demandaient les industriels. Ce n'est pas pour un pourcentage si faible que l'avenir de Roubaix-Tourcoing et la sécurité de nos milliers de familles ouvrières peuvent être sacrifiés longuement.

Déjà, les Syndicats libres, les Syndicats de la C.G.T. et les industriels indépendants ont accepté la proposition de M. Laval et le travail va reprendre lundi dans une soixantaine d'usines. C'est du bonheur, après tant d'angoisses, pour une partie de la population ouvrière.

Ne peut-on espérer que ce grand soulagement sera donné bientôt à tous nos travailleurs du textile, qui n'ont que trop souffert ? Certes, chaque industriel garde sa latitude; cependant, nous sommes persuadés que bon nombre d'entre eux, même adhérents à l'organisation patronale, ne tarderont pas davantage à se rallier aux conditions de M. Laval.

Ce nouveau sacrifice qui leur est demandé, ils le feront quand ce ne serait que par un mouvement de sympathie pour la population ouvrière la plus courageuse, la plus admirable par ses vertus familiales et sociales.

Quant aux ouvriers, il est certain qu'ils répondront tous à l'appel des patrons qui auront adhéré à la proposition gouvernementale.

Il fut immédiatement visible que « l'arbitrage de fait » de M. Laval était susceptible de rallier toutes les bonnes volontés. Le mouvement a commencé; il ne peut que s'accélérer pour amener, enfin, et assez vite, on peut l'espérer, la solution générale.

## LA JOURNÉE DE VENDREDI

### Les réunions des industriels indépendants

Le Groupement interprofessionnel des Industriels indépendants s'est réuni en Commission administrative vendredi à 10 h., puis en commission plénière à 14 h. 30.

La situation nouvelle créée par la médiation de M. Pierre Laval, président du Conseil a été examinée. Les Industriels indépendants ont

estimé qu'il était équitable de terminer le conflit par un accord avec les Syndicats ouvriers et de donner à cet accord le caractère nécessaire pour supprimer dans la mesure du possible les conflits futurs.

Après des entretiens avec les Syndicats confédérés à 17 h. 30 et avec les Syndicats libres à 18 h. 30, l'accord a été signé sur les bases reprochées ci-dessous.

Les industriels indépendants ont appelé à tous ceux qui jusqu'à ce jour ont manifesté leur sympathie à leur mouvement et les invitent dans un acte d'apaisement social, s'ils désirent reprendre le travail, à donner leur adhésion à leur secrétariat.

#### Le texte de l'accord

Voici les termes de l'accord qui a été conclu entre les patrons indépendants et les Syndicats cégétiste et libre:

Afin de mettre un terme au conflit existant dans la région de Roubaix-Tourcoing, Lannoy, Halluin et environs, une partie contractante s'est accordée pour accepter les clauses de médiation de M. Pierre Laval, président du Conseil des ministres, assisté de M. Landry, ministre du Travail, proposées aux délégués patrons et ouvriers au cours de l'entrevue du 30 juin 1931 et qui consistent en la reprise du travail aux conditions suivantes:

a) Salaires. — La prime de présence qui avait été instituée le 15 septembre 1930 étant supprimée, une prime de compensation de 3 % des salaires est instituée jusqu'au 15 septembre, à partir du 16 septembre cette prime sera ramenée à 1 % des salaires et intégrée dans ces salaires.

b) Garanties d'avenir. — 1° Principes: Les deux parties déclarent que leurs efforts mutuels doivent porter sur le développement de la puissance économique et industrielle de la région dans la paix sociale.

2° Elles s'engagent mutuellement à éviter le plus possible de nouveaux conflits à utiliser dans l'avenir la procédure suivante:

a) Si des faits nouveaux viennent à apparaître dans la situation économique, comportant des modifications des conditions générales de travail ou de salaires, l'une des deux parties pourra demander la convocation d'une réunion afin d'examiner la situation et d'y apporter les modifications estimées nécessaires;

b) Sauf accord, les négociations ne pourront prendre fin avant un mois compté à partir de la date de la demande de l'une des deux parties;

c) A défaut d'accord après ce laps de temps les parties contractantes s'engagent dans un délai maximum de huit jours à soumettre les points litigieux à l'examen d'une Commission composée de nombre égal de représentants patrons et ouvriers, et présidée par un tiers arbitre désigné par la Commission, ou à un représentant de M. le Ministre du Travail ou de M. le Préfet du Nord;

d) Le résultat des négociations sera soumis pour décisions aux assemblées générales des organisations intéressées;

e) En cas de non-acceptation des dites propositions par l'une ou l'autre des organisations intéressées, les offres faites ou consenties au cours des négociations seront considérées comme nulles et non-avenues et chacun reprendra sa liberté.

f) Toute convention intervenue entre les contractants sera donnée au Secrétaire du Conseil des prud'hommes de Roubaix, Tourcoing, Lannoy, Halluin et environs, conformément au code du travail, livre 1<sup>er</sup>, article 31 (convention collective du travail).

Darès du contrat. — La convention de procédure ci-dessus est réciproquement réalisable moyennant préavis de trois mois par lettre recommandée. Les parties en présence s'engagent réciproquement à ne pas saisir de cette faculté de résiliation avant le 31 mai 1932.

Ont signé:  
Pour le Groupement interprofessionnel: A. Wiert.  
Pour les Syndicats cégétistes: Henri Lefebvre.  
Pour les Syndicats libres: Louis Blain.

#### Un télégramme à M. le Président du Conseil

A l'issue de l'accord, le télégramme suivant a été envoyé à M. Pierre Laval:  
Industriels indépendants ont conclu aujourd'hui accord avec Syndicats ouvriers, base proposition Président du Conseil. Remerciements et expressions respectueuses. Commission indépendants.  
(Lire la suite page 2.)

#### L'entrepreneur parisien, qui détournait plus de 100 millions, serait dans une clinique

Paris, 3 juillet. — Nous avons annoncé la disparition d'un entrepreneur parisien, Félix Andouin, qui a laissé un passif de plus de cent millions et fabriqué pour une quarantaine de millions de traites fictives.

On crut tout d'abord qu'il avait passé la frontière et cherché un refuge à l'étranger, bien qu'il n'existât aucun indice permettant de tenir pour vraisemblable cette hypothèse. Mais son entourage semblait confirmer que l'entrepreneur se serait retiré dans une clinique. C'est dans cette direction, sans toutefois négliger toutes les éventualités possibles, que la police pousse ses recherches.

## UN ACTE DE VANDALISME ODIeux Une quinzaine d'individus ont tenté, cette nuit, d'incendier le reposoir du Congrès eucharistique

### MAIS LEUR ENTREPRISE FUT DÉJOUÉE ET LE FEU NE FIT QUE DES DÉGATS SANS IMPORTANCE

Un acte de vandalisme odieux qui provoquera la plus vive indignation dans toute la région, a été commis la nuit dernière sur l'Esplanade du Congrès.

Une bande de douze à quinze malfaiteurs ont mis le feu au magnifique reposoir édifié à l'entrée du Grand Boulevard.

Leur entreprise criminelle fut heureusement déjouée car autour du reposoir quelques personnes faisaient bonne garde et l'alarme rapidement donnée permit de localiser l'incendie à quelques tentures et à deux ou trois pliquets de bois.

Depuis quelques jours déjà on savait que les adeptes haineux d'un groupement révolutionnaire qui met en tête de son programme la lutte contre la religion et la Patrie, jettent de détruire le reposoir édifié à l'occasion du Congrès eucharistique, et il était évident qu'ils essaieraient de mettre leur projet à exécution.

C'est cette opération bien concertée qui a été tentée samedi matin vers 1 h. 45.

Les malfaiteurs, tapés dans un coin des anciennes fortifications profitèrent d'un moment où les gardes ne se trouvaient pas de leur côté pour se diriger sur la palissade et accomplir leur sinistre besogne en mettant le feu aux toiles bordant les estrades à droite du reposoir.

Dans leur esprit, le feu, trouvant un aliment facile, allait gagner rapidement la structure de l'autel monumental, qui

entièrement en bois, n'aurait bientôt plus fait qu'un brasier.

Sitôt leur sinistre besogne accomplie, les individus prirent la fuite.

Un jeune homme, accompagné d'un chien, qui se trouvait au milieu de l'Esplanade, accourut et donna l'alarme.

Dans le voisinage, un cafetier et un parapsiste aperçurent les flammes qui s'élevaient et téléphonèrent tout de suite aux pompiers de La Madeleine qui, en moins de cinq minutes, arrivèrent sur les lieux.

Déjà, les secours s'organisaient; on arrachait les toiles et les planches qui commençaient à flamber. Tout danger fut bientôt rapidement écarté.

Avertis, MM. Descamps, maire de La Madeleine et Fichaux, adjoint, s'étaient rendus également sur les lieux.

Il fut décidé de laisser une garde qui serait renforcée pour le reste de la nuit en vue de prévenir tout retour offensif, d'ailleurs improbable, des malfaiteurs.

Une surveillance plus rigoureuse fut exercée et les pompiers restèrent à proximité, prêts à intervenir.

— Selon les journaux italiens, les explosions d'origine à Paris et Rome seraient des attentats antifascistes dirigés contre le régime et les spéculateurs fascistes.

Le paquebot « Dianard » a inauguré la ligne St-Malo-Southampton, qui assurera la liaison avec le Sud-Ouest de la France par le rapide « Née-d'Emeraude-Pyrénées. Le directeur des chemins de fer de l'Est a reçu sir Herbert Walker, directeur du South-Eastern.

## C'est encore un touriste routier le Français Godinat, qui triompha hier dans l'étape Brest-Vannes du Tour de France



L'ÉQUIPE ITALIENNE  
PESENTI, OREGGIA, GREMO, CANUSSO, BATTESINI, DI PACO, GIACOBBE

Décidément les touristes-routiers ont cette année, les dents longues. Voici que pour la seconde fois un touriste-routier enlève une étape au nez et à la barbe de messieurs les « as ».

Et cette fois la victoire est proscrit, car le vainqueur de l'étape Brest-Vannes, le jeune Français Godinat, a triomphé nettement, avec plus de huit minutes d'avance sur les « as », et six minutes sur son plus proche suivant le Belge Jean Naert; lequel précédait Max Bulla d'une minute.

Belle victoire comme on le voit, et qui vient récompenser un routier qui, après avoir été un régional de valeur, s'est hissé à force de travail, au niveau des meilleurs Français.

L'étape d'hier fut donc la plus intéressante de toutes celles courues jusqu'ici.

Elle débuta cependant de façon très quelconque, ceci à cause du mécontentement des touristes-routiers, qui trouvent avec quelque raison qu'ils sont désavantagés par les départs séparés. Le règlement de la course leur interdisait tout esprit d'équipe comme aux « as », ils sont donc livrés à leurs propres moyens. Et hier particulièrement, ils étaient encore handicapés par une décision du directeur de la course qui les faisait partir les premiers.

Pour manifester leur mauvaise humeur, ils roulaient donc assez lentement au début, tant et si bien, qu'à Landerneau, ils avaient déjà perdu deux minutes sur les « as ».

Mais, après Landerneau, leur humeur, de mauvaise devint soudain combattive (il est vrai, que le pas n'est guère grand à franchir)... et soudainement, le petit Godinat, Max Bulla, Cardona, Guismand, Naert, Buttageochi et Vienne se sauvèrent à toutes pédales, bien décidés à damer le pion à messieurs les « as ». Ceux-ci se sentant sans résultats à la veille, faisaient sans doute des pronostics pour la prochaine arrivée d'après-midi.

Durant une vingtaine de kilomètres le train fut des plus vifs; si bien que Guismand, Naert et Cardona lâchèrent pied. A ce moment, une crovalon

de Bulla acheva de mettre le feu aux poudres; pour décombrer le leader de leur catégorie, les trois hommes de tête s'enfuirent de plus belle. A Quimper, Godinat, Vienne et Buttageochi précédèrent de deux minutes les quatre hommes lâchés qui s'étaient regroupés.

Seize minutes plus tard, le Calvez en tête, passaient les as. Leurs six minutes de retard ne semblaient pas les inquiéter outre mesure.

Quinze kilomètres après Lorient, jour de malheur, Bulla et Naert s'accrochèrent et enserrèrent chacun une roue de leur machine. Dans l'impossibilité de trouver une autre roue « à boyaux », Max Bulla dut se résoudre à emprunter une roue à pneus et termina dans cet équipage, tandis que Godinat en très belle forme, lâchait ses deux adversaires et terminait très applaudi devant Naert et Bulla qui avaient encore regagné des places.

Plus de huit minutes après, Di Paco démontra à un peloton d'une trentaine de coureurs que les Italiens possèdent des spritlers de valeur et qu'il faudra décidément compter avec eux dans les arrivées en peloton.

Avoir décrit ce qui s'est passé plus haut c'est évidemment avoir décrit toute l'étape. La course des « as » fut en somme inexistante et il faudra attendre une prochaine étape pour assister à une « explication » de leur part.

Ce sera peut-être pour aujourd'hui. Le départ sera donné en effet, en ligne et ils ont l'occasion de se racher.

Le maillot jaune change encore de titulaire; c'est l'Italien Di Paco qui l'endossera ce matin. Mais l'aura-t-il encore ce soir sur les épaules?

Disons encore que le Nordiste Perrain a eu à surmonter une grosse difficulté. Mais, il « s'accrocha » avec courage et réussit à terminer. Par contre, l'australien Nicholson a abandonné. Décidément, à part Oppermann les « hommes des antipodes » ne valent pas grand-chose.

J. P.  
(Lire la suite en VII. ÉPIQUE.)

## LA TROISIÈME JOURNÉE du Congrès eucharistique de Lille

La journée de vendredi, troisième du Congrès eucharistique de Lille, a été marquée par de nombreuses réunions de pléni, de conférences et des séances d'études.

Aucune manifestation extérieure ne s'est déroulée, mais la journée n'en a pas été pour cela moins bien remplie. Et tant d'études, de travaux, d'œuvres, d'hommages envers la Sainte-Eucharistie produiront les plus beaux fruits, les plus féconds résultats.

### Les conférences et séances d'études

#### A la Maison des Œuvres

Une très nombreuse assistance de dames emplissait, vendredi matin, la salle de réunion de la Maison des Œuvres, pour écouter les rapports présentés par M. le chanoine Masurel, directeur au grand séminaire de Lille, et par Mgr Chaptal, évêque auxiliaire de Paris, sur le sujet suivant: « La participation à l'unique pain eucharistique maintient et défend l'unité dans l'Eglise ».

La séance était présidée par Mgr Dauzon, vicaire-général d'Alger, entouré de NN. SS. Gaudron, évêque d'Evreux; Pharis, archevêque Maronite-de-Tarse; Barrère, évêque de Tucuman (République Argentine); Darnault, vicaire général d'Orléans; Lamrand, vice-président du comité national; MM. les chanoines Aubert, Thellier de Poncheville; M. le vicaire général Bouchendomme; le R. P. Castelain, etc.

Le rapport doctrinal était présenté par M. le chanoine Masurel. « L'Eucharistie, dit-il, est unie en tant que sacrifiée. Elle fait l'unité en tant que sacrament; c'est une unité substantielle ».

Mgr Chaptal exposa la question des Eglises unies et séparées. Celles-ci, tout particulièrement l'Eglise orthodoxe, composée de 157.000.000 de fidèles, peuvent nous faire espérer le retour à l'unité.

On retrouve dans leurs rites le même appel à l'union et dans leurs prédictions la même doctrine générale. « Nous devons tout mettre en œuvre, conclut Mgr Chaptal, pour éliminer les erreurs séculaires qui nous séparent encore de nos frères orthodoxes ».

Au cours de la discussion des rapports, Mgr Pharis retraça l'histoire des missions françaises au Japon. Mgr Dauzon, remercia chaleureusement les conférenciers et l'assistance. La séance fut levée à 11 heures.

#### A la salle Sainte-Catherine

Sur le même sujet que précédemment, Mgr de la Serre, procureur de l'Institut catholique de Paris, et le R. P. Omez O. P., présentèrent leurs rapports en la salle Sainte-Catherine, rue de la Barre, devant une assistance considérable de jeunes filles. Mgr Debut, vice-président du Comité national, présidait, entouré de NN. SS. Audolent, évêque de Blois, président du Comité national; Heylen, évêque de Namur, président du Comité international; Baudrillard, de l'Académie française; Boyer, Jeanneau, les vicaires généraux Delannoy et Dewallin, les chanoines Delattre, Rose, Gosset, etc., etc.

Après de telles paroles, déclare ensuite le cardinal, j'aimerais mieux garder le silence et cependant je dois dire notre merci aux deux orateurs pour tout le bien qu'ils nous ont fait ».

Son Eminence salue en Mgr Ruch le vaillant évêque de cette Alsace qui, si elle lui coûte parfois quelques souffrances, n'en est que plus aimée par son pasteur, et en M. le chanoine Thellier de Poncheville, un prêtre à l'œuvre.

Après le rapport doctrinal de Mgr de la Serre, le R. P. Omez parla de la situation des Eglises séparées et surtout des divisions de rites: byzantins, arméniens, syriens, etc. Dans une seconde partie, il exposa les moyens propres à favoriser le retour à l'unité de l'Eglise. Au premier plan, le P. Omez place la prière des fidèles latins pour leurs frères, qu'ils apprendront ainsi à mieux connaître. Puis la documentation sur ces questions se fera par les cours de l'Institut pontifical.

#### A Madrid, des communistes incendient un couvent

Madrid, 3 juillet. — A la suite d'une réunion organisée par la Confédération nationale du travail (Syndicat unitaire) qui comprend des ouvriers à tendance communiste, les auditeurs se sont rendus en masse au couvent des capucins, dont les moines sont absents et y ont mis le feu.

oriental, et ceux de ce côté d'étaient « Isma », à Lille. Franchement, l'heure était venue de quelques revers qui montreraient toute l'étendue du problème.

Après la conférence du R. P. Omez et aux chaleureux applaudissements de l'assemblée, Mgr Evrel-Noël indiqua ce qui était fait à Paris pour les émigrés russes.

### La réunion sacerdotale à la cathédrale

Bien avant 14 h. 30, de toutes les rues qui conduisent à la cathédrale arrivent des groupes de prêtres. Bientôt, toutes les chaises de transport et une bonne partie de celles des bancs du chœur sont occupées.

La porte principale de l'église, qui surmonte d'un immense écusson de Sacré-Cœur, de draperies de velours rouge et de faisceaux de drapeaux nationaux, est ouverte.

À l'intérieur, les couleurs de Notre-Dame de la Treille volaient entre celles du Pape sur tous les pylônes. Un somptueux cortège de prêtres fait escorte au cardinal Légal lorsqu'il fait son entrée dans la basilique. Ce sont NN. SS. Fillion, de Laneros; Lecomba, d'Amiens; Dubouche, de Marsaille; Saint-Pierre, auxiliaire de Carthage; Jansonne, auxiliaire de Lille; Feldin, de Troyes; Grente, du Mans; Chaptal, auxiliaire de Paris; Ruch, de Strasbourg; Hiral, vicaire apostolique du Canal de Suez; Suard, archevêque de Reims; Couroux, d'Orléans; Mennecourt, de Soissons; Neveux, auxiliaire de Reims; Barrère, de Tucuman (Argentine); Audolent, de Blois; Costes, coadjuteur d'Angers; Pasquet, de Sea, et de nombreux abbés, protonotaires et prêtres romains.

S. E. le Cardinal Légal est toujours accompagné des personnalités qui composent sa suite.

Mgr Lamrand, vice-président du Comité des Congrès nationaux, déduit en quelques mots le but de la réunion et donne la parole à Mgr Ruch, qui doit montrer ce que l'Eucharistie fut pour le prêtre pendant la guerre.

Le populaire évêque de Strasbourg, qui a conservé l'ancien rabat noir du clergé français, excusa tout d'abord l'abbé Bergy, député de la Gironde et président de l'Association des prêtres anciens combattants, qui devait traiter ce sujet. Il ajoute:

« L'un des prêtres mobilisés les plus pieux et les plus vaillants, l'aumônier militaire Achille Liénart, vous l'aurait présenté beaucoup mieux que je ne pourrai le faire. Sa conférence sera cependant un exposé vivant et très complet de ce que l'Eucharistie fut pour le prêtre mobilisé, dans les divers états où il put se trouver: combattant, aumônier, infirmier, prisonnier, blessé, convalescent ».

M. le chanoine Thellier de Poncheville lui succéda en chaire et déduisit ce que l'Eucharistie doit être aujourd'hui pour le prêtre. Il le fait avec son éloquence habituelle, si limpide et si prenante.

« Après de telles paroles, déclare ensuite le cardinal, j'aimerais mieux garder le silence et cependant je dois dire notre merci aux deux orateurs pour tout le bien qu'ils nous ont fait ».

Son Eminence salue en Mgr Ruch le vaillant évêque de cette Alsace qui, si elle lui coûte parfois quelques souffrances, n'en est que plus aimée par son pasteur, et en M. le chanoine Thellier de Poncheville, un prêtre à l'œuvre.

Après le rapport doctrinal de Mgr de la Serre, le R. P. Omez parla de la situation des Eglises séparées et surtout des divisions de rites: byzantins, arméniens, syriens, etc. Dans une seconde partie, il exposa les moyens propres à favoriser le retour à l'unité de l'Eglise. Au premier plan, le P. Omez place la prière des fidèles latins pour leurs frères, qu'ils apprendront ainsi à mieux connaître. Puis la documentation sur ces questions se fera par les cours de l'Institut pontifical.

#### L'assemblée générale à l'Université

Presque tous les évêques qui assistaient à cette cérémonie se trouvaient de nouveau réunis peu d'instants après dans l'« Aula Maxima » des Facultés catholiques au premier rang de l'assistance qui s'y pressait pour l'assemblée générale.

Après la prière récitée par Mgr Audolent, président du comité permanent des Congrès eucharistiques nationaux, qui présidait la réunion, M. le chanoine Delattre, secrétaire général du Congrès a rappelé succinctement les diverses manifestations, réunions et cérémonies qui se sont déroulées depuis l'ouverture du Congrès; la réception du cardinal Légal, la « Journée des Compagnons », etc.

#### A Madrid, des communistes incendient un couvent

Madrid, 3 juillet. — A la suite d'une réunion organisée par la Confédération nationale du travail (Syndicat unitaire) qui comprend des ouvriers à tendance communiste, les auditeurs se sont rendus en masse au couvent des capucins, dont les moines sont absents et y ont mis le feu.